

La Vie de l'Ame.

(Suite.)

MOYEN DE PARVENIR A LA VIE INTERIEURE.

3. *Grande pureté d'esprit* ; soin assidu d'écarter toute pensée et toute réflexion inutile sur le présent, le passé ou l'avenir,—toute préoccupation sur le succès d'une entreprise, tout désir d'être connu et applaudi.

4. *Grande pureté d'action* ; ne se charger que de ce qui entre dans l'ordre de ses obligations,—réprimer l'empressement et l'activité naturelle,—agir toujours gravement, par le mouvement de Dieu, et penser que Dieu est glorifié de ce que nous faisons,—s'arrêter quelques secondes, avant de passer d'une occupation à une autre, afin de diriger son intention,—avoir toujours quelque chose d'utile à faire.

5. *Grand recueillement et mortification des sens* ; éloigner autant que possible, toujours dans l'ordre de sa condition et de son devoir, les visites, les festins, les promenades bruyantes,—ne se permettre volontairement ni regard, ni paroles, ni jouissance inutiles ; les régler par la raison, la bienséance, l'édification, la charité,—mettre un peu de lenteur dans ses prières, articuler bien les mots et s'appliquer quelquefois à en savourer le sens.

6. *Grande exactitude en toute chose* pour les actions ordinaires de la vie et surtout pour les exercices religieux,—ne laisser rien au hasard ni à la fantaisie,—voir dans son règlement la volonté de Dieu et se dire quelquefois, quand l'heure de tel ou tel devoir est venue : *Allons vite, Dieu m'appelle.*

7. *Grande familiarité avec Dieu*, lui parlant simplement,—l'aimant affectueusement,—le consultant en tout,—lui rendant compte de tout,—le remerciant fréquemment,—le visitant surtout avec bonheur dans la Sainte Eucharistie. Cette familiarité avec Dieu ne peut exister sans une application ferme, constante à la méditation du matin.